

Randonnée dans BOULOGNE

22 mars 2014

De Jean Nouvel à André Le Nôtre ou du quartier du Trapèze Renault de Boulogne au château de Meudon, via l'île Seguin, le funiculaire et la terrasse de l'Observatoire

par Christian Fresquet

photos Christian Fresquet, Sylvain Marty et Laurent Pavard

Pour cette randonnée organisée par **Jean Jaujay** et **Jean-René Chabanel**, nous nous retrouvons à 30 personnes au rendez-vous de la station de métro Billancourt à savoir :



Michel Bertin, Bernard Bourget, Carola et Frédéric Certain, Jean-René Chabanel et Janine Hayfield invitée, Pierre Dangel, Marie-Eugénie et Christian Fresquet, Françoise et Jean-Claude Guérin, Odile et Jean Jaujay, Hélène et Constant Lecoeur, Alain Le Jan, Thérèse et Sylvain Marty, Nicole et Laurent Pavard, Laurence Pochat, Dominique et Roland Renoult, Chantal Rey, Chantal Robaux, Anne-Marie Ropert, André Soubeyran, Claudine et Daniel Viard et deux de ses sœurs.

Les G.O. nous scindent en 2 groupes qui se suivront à quelques encablures afin de pouvoir profiter au mieux de leurs commentaires.

Nous voilà donc partis sous un ciel menaçant à la découverte du quartier du Trapèze, vaste quadrilatère de 37,5 ha qu'occupaient les usines Renault et qui est transformé actuellement en quartier de bureaux et d'habitations. Nous découvrons d'abord au premier carrefour l'immeuble « *L'Angle* » de l'architecte **Jean-Paul Viguier**, occupé par le journal *l'Equipe*, l'immeuble « *Aurelium* » de **Dominique Perrault** et l'immeuble « *Etik* » de l'agence KCAP (1er bâtiment certifié BBC de la ZAC) et le centre culturel « *Abou Badr* » de l'architecte **Pierre-Louis Faloci**.

Chemin faisant, d'autres immeubles remarquables nous sont commentés puis le projet d'aménagement global du quartier nous est présenté à partir de grand panneaux explicatifs situés au bord du parc de Billancourt ; de là, nous découvrons aussi quelques portes d'entrées aux usines Renault qui seront conservées. La tour « *Horizons* » de **Jean Nouvel** s'offre de loin à notre regard, les premiers commentaires sont peu flatteurs (blockhaus, sarcophage par exemple) ; il est vrai que, vue de là, son aspect en 3 parties est certes original mais sa partie haute ressemble plus à une immense cabane en métal qu'à un immeuble de bureaux (occupé par les laboratoires Roche). Nous traversons ensuite ce tout nouveau parc de 7 ha, nous faisons une halte photo dans l'une des allées bordée de cerisiers blancs du Japon fleuris à souhait, un rayon de soleil magnifiant la scène !

Puis nous arrivons au pied de cette tour « *Horizons* » qui domine le quartier de ses 88 mètres et dont la silhouette sera une constante tout au long de notre promenade ; vue de près, les avis sont plus positifs, en effet les matériaux de façade sont jolis à l'oeil : béton noir sculpté pour sa partie basse, briques de 2 couleurs à l'aspect vernissé pour sa partie moyenne et métal poli pour sa partie haute. Une originale crèche la jouxte : une immense girafe jaune en traverse une extrémité tandis qu'un ours se dresse sur la terrasse opposée.



C'est là que 2 dames de notre groupe s'éclipsent pour aller acheter des parapluies (vous aurez deviné pourquoi) et reviennent, telles les demoiselles de Rochefort, avec deux engins jumeaux. Nous découvrons l'immeuble « *Khapa* » de **Normann Foster** et un bâtiment à vocation tertiaire relativement récent construit par l'agence Jakob-MacFarlane avec **Claude Vasconi** pour la société Renault dont l'architecture moderne rappelle des sheds de l'usine.



Nous enjambons la Seine sur une belle passerelle dessinée par **Christian Devillers** pour rejoindre l'île Seguin : vaste terrain arasé d'où surgissent timidement les premiers aménagements de la Cité de la musique, dont la construction commence doucement à son extrémité nord. Le pavillon de la SAEM (société d'aménagement Val de Seine) est heureusement fonctionnel pour notre réconfort (et ouvert plus tôt que prévu tout spécialement pour nous !) car nous profitons de son exposition sur l'histoire de l'île Seguin (avec films à l'appui), une magnifique voiture Renault de 1898 est exposée au rez-de-chaussée et un local fermé nous accueille pour pique-niquer dans une relative chaleur ; l'absorption des victuailles solides et liquides nous réchauffe vite et, à la sortie, le soleil nous attend, pour ne plus nous quitter de l'après-midi.

Nous traversons l'autre bras de la Seine pour rentrer à Meudon : sur les quais, l'histoire du funiculaire de Meudon nous est exposée et il se pourrait qu'il renaisse de ses cendres... Nous franchissons allègrement les 52 mètres de dénivelé que gravissait le funiculaire et nous arrivons en haut de la colline devant le majestueux bâtiment du CNRS : le site a accueilli tour à tour le château de la **marquise de Pompadour**, un hôtel de cure, un hôtel de luxe (l'actuelle bâtisse), il a servi ensuite d'école de danse pour **Isadora Duncan** puis d'hôpital militaire pendant la première Guerre.

Nous avançons un peu plus loin sur la terrasse de feu le château de Bellevue, une vue magnifique sur Paris nous y attend, le château fût construit par **La Pompadour** sur un terrain que lui avait donné **Louis XV**.

Plus loin, nous visitons le potager du Dauphin, un bel espace vert qui a été créé par **Louvois** afin de subvenir aux besoins alimentaires du château de Meudon, sa propriété à l'époque ; le potager devient royal lorsque le **Grand Dauphin** (fils de **Louis XIV**) s'installe au château, il alimente alors aussi la table du roi à Versailles et à Paris ; il est vendu à la Révolution comme bien national. Il est acquis en 1946 par la compagnie de Jésus qui y installe l'internat Saint Georges pour de jeunes russes orthodoxes (d'où la chapelle byzantine).

Nous remontons ensuite la belle avenue du château (de Meudon) en faisant une halte devant une petite maison ayant accueilli un temps **Richard Wagner**, nous admirons la vue sur Paris depuis l'esplanade du château. Il ne reste rien du château Vieux, construit sur un manoir au XIV^{ème} siècle, il a appartenu à une maîtresse de **François 1^{er}**, à **Charles de Guise**, avant de parvenir à **Louvois** mais, c'est le **Grand Dauphin** qui lui donnera tout son lustre. Il fait aussi construire le château neuf, de vastes jardins et il achète le bois de Chaville permettant ainsi de chasser jusqu'à Versailles. Le château neuf est restauré par **Napoléon** qui y installe le roi de Rome, il est incendié par les Prussiens en 1871, l'astronome **Jules Janssen** y construit l'observatoire en 1880 qui est rattaché à l'observatoire de Paris en 1927 ; nous parcourons les jardins devant l'orangerie.



Nous rejoignons le musée de Meudon installé dans une maison datant du début du XVIème siècle, elle a aussi appartenu à **Ambroise Paré** et à la veuve de **Molière**.



C'est là que s'achève la promenade et tout le monde se disperse après avoir remercié chaleureusement nos guides qui ont fort bien documenté notre parcours et qui se sont efforcés d'attirer notre curiosité, ce qui n'a pas empêché la montée en puissance des conversations en aparté au fur et à mesure de l'après-midi, le beau soleil y aidant.